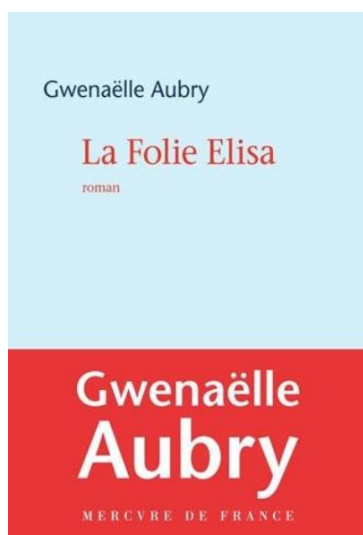


# La folie Elisa

Gwenaëlle Aubry



Elles cherchent la chair de la perte, la chair du vide, la chair de l'abandon, elles l'ouvrent comme un fruit, elles y plantent leurs dents. Mourir est un art, comme tout le reste : elles le savent aussi. Elles contrarient leur chute par la vitesse. Elles se quittent avec passion. Elles ont en commun un art de la fugue intérieure, de multiples tangentes. Elles sont mortes plusieurs fois (je les regarde tomber). Elles vont finir par se relever (je les vois qui se battent). Elles sont construites sur des sols instables, glissants, poinçonnés. Leur volume

intérieur est impressionnant, du dehors on ne pourrait le soupçonner. Janvier 2015-janvier 2016. Quatre femmes quittent la scène, prennent la fuite : Emy Manifold, une rock star anglaise, Irini Santoni, une sculptrice grecque, Sarah Zygalski, une danseuse berlinoise, Ariane Sile, une actrice française. Grandes amoureuses, "petites folles", comme Duras le disait de Lol V. Stein, elles ne se connaissent pas mais sont reliées par un graffiti énigmatique, SMA. Une maison les accueille, des chambres claires où recomposer les figures de leur vie, une chambre noire où résonne la fureur du monde. Que faire quand on porte en soi des ruines et des gravats et que la terre se couvre de murs et de barbelés ? Où est l'asile ? Comment construire l'hacienda ?

- **Editeur** : Mercure de France
- **Parution** : 23 août 2011
- **ISBN-10** : 2715248504
- **ISBN-13** : 978-2715248502

**Gwenaëlle Aubry**, écrivain et philosophe, est l'auteur de romans et d'essais traduits dans une dizaine de langues, parmi lesquels *Personne* (prix Femina 2009), *Partages* et *Perséphone* 2014.

**Dans TELERAMA**

---

<https://www.telerama.fr/livres/la-folie-elisa,n5801917.php>